

prendre. S'il en était ainsi une simple énumération suffirait, et peut-être serait-ce déjà beaucoup faire, car dire ce qu'il faut embrasser et ce qu'il convient d'exclure dans l'enseignement d'une branche quelconque d'instruction à un certain ordre d'élèves, c'est en déterminer en grande partie la nature, et indiquer en quelque sorte dans quel esprit il doit être donné.

Nous dirons donc succinctement ce que comporte cette étude dans les écoles, et dès lors nous en déduirons avec facilité comment et par qui elle doit être enseignée, la place à lui assigner dans la succession des études et le temps à y consacrer.—*Bulletin de l'Instruction Primaire.*

Exercices pour les Eleves des Ecoles.

Vers à apprendre par cœur.

L'AUTOMNE.

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure !
Feuillages jaunissants sur les gazon épars !
Salut, derniers beaux jours ! le deuil de la nature
Convient à la douleur, et plait à mes regards.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,
A ses regards voilés je trouve plus d'attrait ;
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Je me retourne encore, et d'un regard d'envie
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau !
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure ?
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel ;
Au fond de cette coupe où je buvais la vie
Peut-être restait-il une goutte de miel !

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu !
Peut-être, dans la foule, une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu !...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire ;
A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux :
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

LAMARTINE.

Sujet de Composition.

CONTEMPLATION DU CIEL ÉTOILÉ.

Le temps était serein ; la voie lactée, comme un léger nuage, partageait le ciel ; un doux rayon partait de chaque étoile pour venir jusqu'à moi, et lorsque j'en examinais une attentivement, ses compagnes semblaient scintiller plus vivement pour attirer mes regards. C'est un charme pour moi que celui de contempler le ciel étoilé, et je n'ai pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage, ni même une simple promenade nocturne, sans payer le tribut d'admiration que je dois aux merveilles du firmament. Quoique je sente toute l'impuissance de ma pensée dans ces hautes méditations, je trouve un plaisir inexprimable à m'en occuper ; j'aime à penser que ce n'est point le hasard qui conduit jusqu'à mes yeux cette émanation des mondes éloignés, et chaque étoile verse avec sa lumière un rayon d'espérance

dans mon cœur. Eh quoi ! ces merveilles n'auraient-elles d'autres rapports avec moi que celui de briller à mes yeux ? Et ma pensée qui s'élève jusqu'à elles, mon cœur qui s'émeut à leur aspect, leur seraient-ils étrangers ?.... Spectateur éphémère d'un spectacle éternel, l'homme lève un instant les yeux vers le ciel, et les referme pour toujours ; mais pendant cet instant rapide qui lui est accordé, de tous les points du ciel, et depuis les bornes de l'univers, un rayon consolateur part de chaque monde et vient frapper ses regards pour lui annoncer qu'il existe un rapport entre l'immensité et lui, qu'il est associé à l'éternité.

DE MAISTRE (XAVIER.)

Exercices de Grammaire.

§ 8. Adjectifs possessifs.

Un enfant sauvé par les chiens du mont St. Bernard.—Un des chiens du mont St. Bernard, en faisant sa ronde, rencontra un petit garçon âgé de six ans environ ; sa mère était tombée dans un abîme sans qu'il fût possible de la sauver. Saisi par le froid, éprouvé de fatigue, le pauvre petit était couché au milieu de la neige et poussait des gémissements plaintifs. Le chien accourt vers lui, et, levant la tête, il lui montre la provision qu'il tient à son cou. Ne comprenant rien à la nature de cette offre, l'enfant tressaille de frayeur et veut s'éloigner. L'animal, afin de l'enhardir, lève doucement la patte, la pose sur ses petits pieds, et lèche ses mains engourdis par le froid.

L'enfant, rassuré par ces démonstrations pacifiques et amicales, fait un effort pour se relever ; mais ses jambes, ses bras, tout son corps, sont si glacés, qu'il ne peut marcher. Compatissant à sa faiblesse, le bon animal s'approche tout près de lui, et par un signe expressif lui fait comprendre de se mettre sur son dos. L'enfant s'y place, en effet, le mieux qu'il lui est possible, et s'y tient courbé en deux. Le chien le porte ainsi avec son habileté ordinaire et avec une grande précaution jusqu'à l'hospice, où l'attendent les soins les plus empressés. Un homme riche et généreux, touché de cet événement, se charge du petit orphelin.

Questionnaire.

I. Mettez l'adjectif possessif devant tous les noms de cet exercice qui n'en sont pas accompagnés.

CORRIGE.—Son enfant, ses chiens, son mont, son garçon, etc.

II. Pourquoi a-t-on mis *sa* devant *ronde*, *son* devant *cou*, *son* devant *habileté* ?

CORRIGE.—On a mis *sa* devant *ronde*, parce que *ronde* est du féminin, et de plus parce que ce mot commence par une consonne ; on a mis *son* devant *cou*, parce que le mot *cou* est du masculin ; on a mis *son* devant *habileté*, parce qu'on emploie *son* au lieu de *sa* devant les noms féminins qui commencent par une voyelle ou une *h* muette.

III. Relevez les passages où les substantifs sont accompagnés d'un adjectif autre qu'un adjectif déterminatif, et vous mettrez le substantif et l'adjectif au pluriel.

CORRIGE.—Un petit garçon : *de petits garçons* ; le bon animal : *les bons animaux* ; un signe expressif : *des signes expressifs* ; une grande précaution : *de grandes précautions* ; un homme riche et généreux : *des hommes riches et généreux*, etc.

IV. Relevez les passages où les noms sont complétés par un autre nom, en ayant soin d'indiquer le nom qui sert de complément.

CORRIGE.—Les chiens du mont : *du mont*, complément ;—au milieu de la neige : *de la neige*, complément ;—nature de cette offre : *de cette offre*, complément, etc.

V. Relevez les passages où les adjectifs qui ne sont pas déterminatifs sont accompagnés d'un complément que vous ferez connaître.

CORRIGE.—*Agé* : complément, *de six ans* ;—*possible* : complément, *de la sauver* ;—*saisi* : complément, *par le froid* ;—*épuisé* : complément, *de fatigue* ;—*engourdis* : complément, *par le froid*, etc.

AVIS OFFICIELS.

ANNEXION DE MUNICIPALITÉ SCOLAIRE.

Il a plu à Son Excellence, l'Administrateur du Gouvernement, le 17 du courant, d'annexer à la municipalité scolaire de la Grande Rivière, dans le comté de Gaspé, la partie de la petite Rivière qui se trouve enclavée dans la municipalité scolaire de Percé, même comté, depuis la terre d'un nommé Charles Leclerc.